

De Bouches à Oreilles

RÉGION EMMAÛS PAYS DE LOIRE POITOU CHARENTES
Mars 2017 : N°270

La bouche ouverte



*"Dispenser mes connaissances aux autres,
pour moi, c'est très valorisant !"*
Claude, compagnon à Emmaüs Angers.

De Bouches à Oreilles

RÉGION EMMAÜS PAYS DE LOIRE POITOU CHARENTES
Mars 2017 : N°270

Edito

Bonjour,

Le pince oreilles

Ce mois-ci nous avons un "Bouches à Oreilles" des actions territoriales :

- **TRIO** fête les 1 an de sa nouvelle friperie,
- **RUFFEC** inaugure son auto-école AESE,
- **Territoires zéro chômeur de longue durée** met en œuvre son entreprise à but d'emploi sur Mauléon,
- **Le CAO de "Emmaüs Vivre Au Peux"** trouve son rythme de croisière entre les cours de français, de cuisine, et les dossiers à déposer,
- **Les Ateliers du Bocage** font un point sur leur ré-organisation avec une nouvelle activité : la vente de livres en ligne...

Tout ça, c'est la France des territoires qui n'attendent pas que tout arrive d'en haut mais qui ont su mobiliser, décider, agir dans l'intérêt collectif.

Ce que nous attendons de nos futurs élus, c'est qu'ils favorisent et soutiennent les belles initiatives des territoires car l'énergie est dans le collectif beaucoup plus que dans l'élitisme...

À bientôt,

Bernard

Sommaire

Num 270 - 16 pages

- 2 : Edito...
- 3/5 : Interview de Claude, compagnon à Emmaüs Angers.
- 6/7 : Boutique Trio Niort : 1 an.
- 8/9 : Dix invités à Vivre au Peux.
- 10/11 : Collège compagnons à Angers.
- 12/13 : Territoire Zéro chômeur...
- 14 : Ateliers du Bocage, quelle histoire.
- 15 : Ruffec : inauguration auto-école.
- 16 : Joël Guenanen nous a quittés.

Directeur de Publication : Bernard ARRU
Rédacteurs : JClaude DUVERGER
et Georges SOURIAU
Imprimé par "Les Ateliers du Bocage"
EMMAÜS PEUPINS 79140 LE PIN

Interview de Claude, compagnon "formateur" à la communauté Emmaüs d'Angers.

Pour cette interview je n'ai pas loin à aller car c'est sur la communauté d'Angers que **Claude Erpelding** réside en tant que compagnon. 14 heures, par un jeudi pluvieux, nous nous retrouvons dans l'atelier de réparation de gros électroménager. Domaine où il excelle. Nous rejoignons la salle Lucie Coutaz qui nous semble plus adaptée pour une interview que rester assis entre deux machines à laver en test de fonctionnement !

BàO : *Claude depuis combien de temps es-tu à Emmaüs ?*

Claude : Oh, cela fait un peu plus de vingt ans et deux ans à la communauté d'Angers.

BàO : *Je suppose que ce n'est pas ta première communauté ?*

Claude : Non, j'ai fait une vingtaine de communautés Emmaüs. Moi, c'est simple : lorsque cela ne me plaît pas, je vais ailleurs ! En 2002 j'ai fait 6 communautés... Quand cela ne me convient pas, je vais autre part.

BàO : *Lorsque tu arrives à la communauté d'Angers, tu venais d'où ?*

Claude : De la communauté de Laval. J'ai connu des communautés lors d'un changement de responsable où je ne m'y retrouvais plus.

BàO : *Denis et Jean Pierre, les deux anciens responsables de Laval, arrivant sur Angers cela t'a incité à les rejoindre ?*

Claude : Non cela ne s'est pas passé ainsi, quand je suis parti au mois de janvier 2015 de Laval, j'ai rejoint la ville de Château-Gontier pour m'installer au camping avec ma tente. En hiver le camping est fermé. Comme avec Jean Pierre nous faisons de la formation alors j'envoie un SMS sur son portable. C'est tout !

BàO : *Jean Pierre a répondu à ton SMS ?*

Claude : Oui, il me répond : "Viens à Angers on a besoin de toi".

BàO : *Suite à cet appel, que fais-tu ?*

Claude : Alors j'ai rejoint la communauté à Saint Jean de Linières. Jean Pierre comme Denis me connaissant bien, je n'ai pas hésité.

BàO : *Janvier 2015, tu arrives à*



Angers : accueil de la recyclerie

la communauté, tu t'installés et que fais-tu ?

Claude : Connaissant bien les deux responsables je me suis senti tout de suite à l'aise.

BàO : *Je t'ai connu à Laval où déjà je devais t'interviewer, mais comme tu avais un compagnon en formation "Gros électroménager" je n'ai pas pu. Ce n'était que partie remise. Sur Angers tu te retrouves immédiatement au gros électroménager ?*

Claude : Non, je ne suis pas allé à l'atelier du gros électro ménager. Durant un mois et demi j'ai fait les meubles. Un compagnon, Nicolas, était déjà sur ce poste. Puis je rejoins le gros électro, là j'ai travaillé un peu avec lui. Moi je faisais les machines à laver et lui les gazinières. Je me retrouve seul dans cet atelier lorsqu'il a pris le volant pour les ramasses. Vu le travail de remise en état j'aimerais qu'il revienne avec moi d'autant qu'il a de bonnes compétences en la matière. Lors de la dernière réunion de compagnes et compagnons j'ai demandé s'il pouvait revenir à l'électroménager on m'a répondu : " Joker... ". On travaille bien ensemble !

BàO : *À la communauté de Laval Villiers Charlemagne, ton activité était dans le gros électroménager, depuis combien de temps travailles-tu dans ce domaine ?*

Claude : Depuis le début que je suis arrivé à Emmaüs, c'est à dire 20 ans.

BàO : *C'était ton métier ?*

Claude : Non, mais j'ai fait déjà de l'électro lors de mon passage dans ma troisième communauté située à Mauléon.

BàO : *À Laval tu faisais déjà des formations et sur Angers ?*

Claude : Lorsque je suis

Contrôle de machine à laver.



arrivé à Angers je n'avais pas parlé de la formation que je faisais. Ce n'est que plus tard que j'ai réalisé des formations. Je voulais m'habituer à la communauté ainsi qu'à l'atelier gros électro d'Angers. Une formation ça ne se décrète pas comme cela, elle se prépare.

BàO : *Parle-moi de cette formation ?*

Claude : Elle est intégrée dans les formations Emmaüs France. Durant 2 ans, j'ai suivi des stages pour devenir formateur. Elles se sont déroulées sur Lyon et Tours.

BàO : *Dans quelle communauté as-tu commencé à former des compagnons ?*

Claude : J'ai effectué ma première formation à Laval. Pour être performant je ne forme que 4 personnes par an. Cela ne serait pas sérieux de former 10 personnes d'un coup, le local n'est pas adapté et il faut du matériel propice à la formation.

BàO : *Combien êtes vous sur la France à proposer cette formation gros électroménager ?*

Claude : En électroménager, à Emmaüs France, je suis le seul. Il y a d'autres formations réalisées par des salariés mais je suis le seul compagnon à la faire.

BàO : *Donc tu es un compagnon formateur ! Comment cela est-il venu ?*

Claude : Un peu bizarrement, je vais t'expliquer : Je disais toujours qu'il serait bien d'avoir quelqu'un avec moi à l'atelier électroménager. Je peux tomber malade ou indisponible, ce que je voulais c'était de maintenir la continuité dans cet atelier qui requiert des connaissances.

BàO : *Quel a été l'effet déclencheur ?*

Claude : Cela remonte à 5 ans. On me propose d'être formé, mais moi le bla-bla cela ne m'intéresse pas. Jean Pierre, le responsable, me propose de venir avec moi. Au début nous étions 20 personnes et par la suite nous avons fini à 6... Il y en avait 1 sur le bois, 1 sur les vélos, 1 sur l'accueil, 1 sur les meubles, 1 sur la cuisine et moi sur l'électroménager.

BàO : *Ta formation s'est déroulée comment ?*

Claude : Je suis allé tous les 3 mois durant 2 ans sur Lyon et Tours. La formation en électroménager c'est moi qui ai amené mon expérience de plusieurs années de pratique dans diverses communautés, par contre j'ai appris comment former les autres. C'est le côté pédagogique de la formation qui m'a permis d'être formateur et communiquer mon savoir. Il est important de limiter les retours après vente, sinon cela met à mal le sérieux de notre travail et de la communauté.

BàO : *Donc tu es reconnu par Emmaüs comme formateur. C'est valorisant pour toi compagnon !*



Atelier gros électro ménager

Claude : Cela fait des avantages. (Éclats de rire). Non je plaisante j'ai le même pécule que les autres compagnes et compagnons. Dispenser mes connaissances aux autres, pour moi, c'est très valorisant. Ce qui est bien c'est la motivation des compagnons venus faire la formation en électroménager.

BàO : *Combien de compagnons as-tu formé ?*

Claude : Une quinzaine ! Sur Angers cela fait déjà 2 ans que je réalise des formations. Dans cette formation on valorise l'homme, le produit que l'on répare et que l'on vend, la reconnaissance de la qualité des produits vendus dans la communauté ce qui se répercute sur le sérieux du mouvement Emmaüs.

BàO : *Claude on vient de parler de ton engagement à Emmaüs, peux-tu me dire d'où tu viens ?*

Claude : Je suis d'origine du Luxembourg donc Luxembourgeois. Après mon CAP je n'ai pas trouvé du travail car dans mon pays c'était la crise. On me propose dans les bureaux d'embauche de faire la plonge dans un hôtel. Je me dis : "D'accord je fais la plonge mais je vais la faire à Saint Tropez, bien plus agréable...". Suite à cette réflexion je quitte le Luxembourg pour le midi de la France dans le but de rejoindre Saint Tropez pour faire la plonge dans un restaurant. Puis j'ai vadrouillé de droite à gauche dans les intérim.

BàO : *Tu restes dans le midi ?*

Claude : Non, un jour je me retrouve en

Bennes recyclerie pour le gros électro ménager



Allemagne, vers Hambourg, là je me marie. Je travaillais dans les matériaux composites pour les carrosseries, les bobsleighs, les flotteurs pour trimaran et autres...

BàO : *Ta femme était Allemande ?*

Claude : Oui, et mes enfants aussi. J'ai eu 2 enfants, une fille et un gars. Je les vois rarement.

BàO : *C'est à cause de la distance ?*

Claude : Oui, pas à cause d'être compagnon à Emmaüs. Ma fille a 27 ans et mon fils 25 ans. J'ai aussi une petite fille de 2 ans et demi.

BàO : *Tu es grand père !*

Claude : Cela ne se voit pas !

(Grand fou rire de nous deux)

BàO : *C'est pour cela que tu portes la barbe ?*

Claude : Peut être... Puis le divorce, alors je suis parti sur la route.

BàO : *Tes enfants te manquent-ils ?*

Claude : Oui bien sûr mais ils sont loin.

BàO : *Donc suite au divorce tu pars à l'aventure sur la route. Que fais-tu ?*

Claude : Je reste un peu en Allemagne puis je pars pour la France. C'est à ce moment que je rencontre un routard qui me dit : "Va manger à Emmaüs". Je me trouvais à côté de Dijon.

BàO : *C'est là où tu rentres à Emmaüs ?*

Claude : Non, je me dis : "Je vais voir...". 3 jours après, je repars sur la route pour rejoindre la communauté de Poitiers. Ce n'est pas encore ce que je recherchais donc 2 mois après j'arrive à la communauté de Mauléon.

BàO : *Combien de temps restes-tu à Mauléon ?*

Claude : Environ 1 an et demi. Puis Niort... J'ai fait une vingtaine de communautés avant de trouver là où je me sens bien. J'étais beaucoup plus jeune avec moins de patience et puis tu prends de l'âge et tu te dis il faut se poser... Alors j'arrive sur Laval.

BàO : *Claude, tu as un engagement très fort à Emmaüs "Former les autres". As-tu d'autres engagements ?*

Claude : Non, la formation est assez prenante et je

Stock portes de machine à laver



Claude en plein boulot



Stockage du gros électro ménager

veux qu'elle soit de qualité, alors je ne veux pas me disperser. Les stagiaires viennent deux fois une semaine, à 1 mois d'intervalle, et comme ils sont quatre par an, j'ai déjà 8 semaines de prises et il me faut 1 semaine de préparation, cela représente 3 mois que je donne à la formation. Alors le reste du temps je le consacre à la communauté. Je ne me prends pas pour un formateur mais je me situe dans la transmission du savoir.

BàO : *Dans les communautés, la transmission du savoir entre compagnons est importante.*

Claude : Oui, c'est dans ce cadre que je me place, je n'ai pas plus de prétention que cela. Je ne suis pas un formateur "type professeur d'atelier". J'ai une compétence alors je la communique dans l'intérêt des communautés. J'ai eu un compagnon qui a fait la formation électroménager et qui est venu me voir lors de ses vacances...

BàO : *Durant les 20 ans à Emmaüs as-tu eu d'autres engagements ?*

Claude : J'ai été délégué des compagnons à la communauté de Niort. J'ai participé à des réunions du conseil. Mais maintenant je me consacre à mon atelier et la formation.

BàO : *Claude je te remercie pour cette entretien. Tu as des convictions fortes sur la transmission de ton savoir en électroménager. Dans l'intérêt des communautés et des compagnons, ne lâche pas !*

Interview réalisée par Jean Claude Duverger.

La Boutique Trio Emmaüs fête ses 1 an à Niort.

Trio, c'est une Entreprise d'insertion et une Friperie.

Depuis 2004, l'Association Trio (Textile Recyclage Initiative de l'Ouest) a pour objectifs :

- Traiter et revaloriser du textile collecté et non exploité par les associations membres.
- Créer des emplois d'insertion dans le bassin Niortais.
- Etre solidaire des pays défavorisés.

De Bouches à Oreilles avait en son temps présenté Trio, et c'est à l'occasion du premier anniversaire de l'ouverture de "**La Friperie Trio**" que Elsa, responsable de la Boutique, nous informe de la belle évolution de ce projet, après un déménagement et autres difficultés inhérentes à toutes initiatives de ce genre... Bravo et longue vie à Trio !

Trio : quelle histoire ?

L'entreprise d'insertion **TRIO EMMAÜS** basée à Niort est une plateforme de tri et de recyclage de textile de l'économie solidaire, créée par les groupes Emmaüs de la région. 40 salariés y sont employés pour collecter et valoriser les surplus de textile du grand ouest (Poitou-Charentes, Pays de Loire).

Les compagnes, compagnons et bénévoles des groupes Emmaüs réalisent un premier tri qui leur permettra d'alimenter leurs salles de vente. Les surplus de textile sont ensuite acheminés à l'atelier de production de **TRIO EMMAÜS** afin d'y être de nouveau triés en fonction de leurs destinations finales (coupe, déchiquetage, effilochage, broyage, réutilisation etc...).

Que devient le textile une fois re-trié ?

Une partie du textile est ensuite expédiée au **Relais** (entreprise d'insertion également d'Emmaüs présente sur tout le territoire) pour une commercialisation sur des marchés internationaux et l'autre partie est mise en vente dans **La Friperie Trio**, avec une qualité Boutique, grâce au savoir-faire de nos salariés.

Le 6 février 2016, **La Friperie Trio** ouvrait ses portes à Niort. Le défi pour **TRIO EMMAÜS** était grand : faire connaître et faire adhérer les clients à ce projet global et régional. En effet, c'est ensemble (Groupes Emmaüs, salariés, clients, donateurs de textile,...) que nous avons développé notre boutique Emmaüs. En février 2017 - un an après - nous avons proposé de "bonnes affaires" à nos clients !!!

La FRIPERIE TRIO !

Située au 203 rue du Maréchal Leclerc, sur un espace de presque 300 m², **La Friperie Trio** propose un très large choix de vêtements et d'accessoires de qualité (neuf ou d'occasion), à bas prix, pour toute la famille. Accueillis et conseillés par une équipe souriante et motivée, les clients peuvent trouver en permanence des nouveautés dans la boutique, qui propose des arrivages quotidiens dans les différents rayons. Intégrée dans une démarche d'économie circulaire, **La Friperie Trio** répond à une demande d'achat solidaire et éthique, en constante évolution sur notre territoire. Quoi de mieux que les témoignages des clients pour promouvoir **La Friperie Trio**:

"Très bon accueil"... "On y trouve toujours quelque chose"... "C'est une agréable boutique"... "Je viens toutes les semaines avec plaisir"... "Je peux habiller la famille pour pas cher"...

L'anniversaire des 1 an de la Boutique Trio !



"Vos achats créent des emplois !"

C'est notre devise ! Outre un espace de vente, la boutique est également un lieu de formation, d'apprentissage et de professionnalisation pour les vendeuses. Dans le cadre d'un parcours maximal de 2 ans en contrat d'insertion, les vendeuses s'approprient les techniques de vente, d'accueil clientèle... A noter que durant l'année 2016, 3 des 5 vendeuses qui ont travaillé à la friperie ont trouvé un CDI avant la fin de leur contrat.



La FRIPERIE TRIO :

203 rue du Maréchal Leclerc - Niort

tél : 05 49 04 74 26

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h



A méditer... A méditer... A méditer...

Quand l'Histoire sert à analyser le présent et à réagir ...

En 1934, arrivent en France les premiers réfugiés d'Italie fasciste et du Reich sous régime nazi (étrangers, anti-fascistes, juifs, communistes...).

Les Ligues patriotes d'extrême-droite, entretiennent dans l'opinion un climat de rejet et depuis 1932, des mesures de refoulement des étrangers sont édictées par le gouvernement.

Ces mesures soulèvent l'indignation de François Mauriac dans le Figaro du 28 décembre 1934 contre **" l'iniquité absurde de ces refoulements anarchiques qui sont beaucoup plus qu'une faute, presque un crime, et à coup sûr une politique anti-française ... Expulser de France un homme qui ne peut aller nulle part, à qui l'accès de sa propre patrie est interdit sous peine de mort, c'est pécher doublement contre la justice et contre la raison... "**



Dix "invités" sont arrivés à Vivre au Peux ! Le CAO vient d'accueillir 8 Afghans et 2 Pakistanais.

Un CAO c'est un Centre d'Accueil et d'Orientation. Octobre 2016 : en prévision du démantèlement de la "jungle" de Calais, la Préfecture de Niort sollicitait très fort Emmaüs Peupins (Mauléon) et Emmaüs Vivre au Peux (Le Pin) pour organiser un CAO pouvant accueillir une dizaine de "migrants", demandeurs d'asile.

Des locaux étant disponibles au Peux, vite, vite, il a fallu aménager pour que tout soit prêt avant fin octobre... Ce qui fut fait : chapeau aux "aménageurs" qui n'ont pas ménagé leurs efforts et leur temps !...

Démantèlement de Calais vers le 25 octobre... personne n'arrive la semaine suivante... personne en novembre... Démantèlement à Paris : personne... Il a fallu les grands froids de début 2017 ! Et enfin, **nos "invités" sont arrivés au Peux le 24 janvier 2017**, après 3 mois d'attente !

Il y avait du "stress" dans l'air et même de la peur (*voir encadré ci-contre*) ! Pensez donc : une dizaine de jeunes hommes qui arrivent on ne sait d'où... donc, à coup sûr, des terroristes !

Et finalement, un mois plus tard, tout se passe plutôt bien : accueillants et accueillis font peu à peu connaissance... baragouinent un anglais approximatif pour se comprendre... goûtent mutuellement des cuisines inconnues... Quelques "confidences" nous font froid dans le dos et permettent de mieux comprendre - s'il en est besoin - pourquoi on émigre de pays sous la coupe des "talibans"...

Un CAO a pour missions principales de "mettre à l'abri les personnes" : c'est fait... De régler des problèmes de santé : c'est pas facile mais ça se "soigne" petit à petit... De gérer les premières démarches administratives : c'est parti...

Reste à montrer que le "vivre ensemble" est possible au quotidien, entre "invités", compagnons, bénévoles, responsables, en partageant, du Pin à Mauléon et ailleurs : vie quotidienne... activités... sorties... repas... sports (vous connaissez le cricket ?)...

L'abbé Pierre n'avait pas prévu cette facette d'Emmaüs ! Cet accueil n'est-il pas la meilleure manière de fêter le dixième anniversaire de ses grandes vacances ? Son sourire nous accompagne.

Nouvelles du CAO...

Pour montrer le quotidien de ce qui se passe dans notre CAO, quelques photos et les nouvelles diffusées aux "acteurs" fin février.

Merci à Cécile, qui coordonne et organise !

Cela fait maintenant plus de 3 semaines que nous avons accueilli nos "invités" sur le site du Peux. Leur intégration au sein de l'association se passe bien, doucement mais sûrement.

Une personne a déjà quitté les lieux pour reprendre sa route en France ou vers une tout autre destination, lui seul le sait...

Les démarches administratives sont enclenchées. Nous allons bientôt enchaîner les rendez-vous à la préfecture de Niort mais aussi à l'Office Français de l'Intégration et de l'Immigration de Poitiers.

Concernant les activités mises en place, nous avons débuté les cours de français avec la précieuse participation d'Eléonore, Marie-Claude et

Véronique. Les cours se déroulent le lundi, mercredi et vendredi après-midi. Les "invités" sont ravis de pouvoir échanger un peu plus avec les habitants.

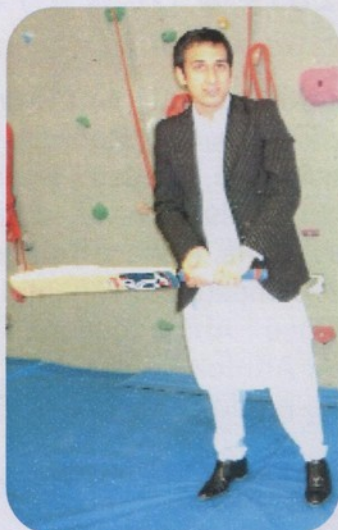
Leur participation aux activités de la communauté Emmaüs à Mauléon, une journée par semaine, leur permet de passer de la théorie des cours de français à la pratique dans l'action et le partage.

Nous allons également régulièrement à la mosquée les vendredis après-midi grâce à Elie et Serge qui effectuent les transports.



"L'enfer, c'est soi-même coupé des autres !" Abbé Pierre

Ce samedi nous allons à Pouzauges avec Gérard et Marie-Jeanne voir un match de handball d'une équipe qui évolue au niveau national. Ce sera l'occasion de se mêler à la foule, rencontrer et échanger avec de nouvelles personnes mais aussi apprendre un nouveau sport, très méconnu en Afghanistan et au Pakistan.



Cricket !



Un des premiers cours de français !

La "peur de l'autre" !!!

Les groupes Emmaüs qui démarrent connaissent bien ces réflexes locaux : des voisins et gens du pays qui font démarches et pétitions auprès des Mairies pour empêcher l'installation d'une communauté chez eux ! Les anciens du Peux ont vécu cela au démarrage des Peupins...

Eh bien, idem pour l'accueil des migrants... Et comme nos groupes Emmaüs reflètent bien la société, il a fallu d'abord expliquer chez nous, en communauté, le bien fondé de cet accueil pour vaincre les réticences d'un certain nombre...

Et puis, une réunion des voisins a été organisée. Un dizaine de présents... Des réflexes positifs - heureusement - mais aussi des oppositions virulentes, qu'il a fallu gérer au mieux... La peur de l'autre "différent" : résultat des fausses idées distillées par l'extrême droite !

C'est notre réalité vécue aujourd'hui qui prouve que nous sommes sur le bon chemin...

Alors on lâche rien et on continue !

Anecdotes...

- Si vous passez par le Rest'eau ou l'Hacienda, vous êtes à coup sûr invités à prendre le thé ! Du thé au lait inhabituel mais bien agréable à boire ! Vous demandez à Popaul...

- Et si vous avez le temps, ils vous cuisinent en un tour de main des "galettes" (c'est comme le pain chez nous) que vous cassez d'une main et trempez dans une sauce délicieuse... D'ailleurs, tous les mercredis midi nous partageons tous ensemble des repas "typiques" d'Afghanistan, du Pakistan ou de France...

- Suite à la colonisation anglaise, le sport préféré de nos invités ce n'est pas le foot, c'est le cricket !!! Pas le croquet ! Le cricket ! Et, ignorants que nous sommes, il en existe plusieurs équipes dans nos régions. Avec eux, nous avons pu assister à un tournoi de cricket dans un gymnase de Thouars... A suivre...



Ci-dessous: Accueil le 24 janvier. Au milieu Cécile.

